

- CXLVIII -
(p.266)

Zon
-

- 1 monet e ran choaz eur vuech beteg ti me mestres,
mar so kolet me foan kolet meus hi aliès...
mont e ran choaz eur vuech tre beteg toul he si
ha deus a laro din me iello da studi -
- 5 -oet tu eta ma doucik, oet-hu da studio,
benn 25 certen me eureujo - (x)
- (x) Ben eunn daou pe tri mis pen dé benag ouspen
tigouez eur gannader dimi ar femellen. -
- me garfe kahouet eun denik kannader
- 10 hag a skrifé vit onn-me d'am dousik eul lier,
- donet incontinant
emec'h kas me dimei, hoghen n'on ket kontant,
- ier() d'ho me mestres chetu me deuet d'ar gher,
n'ho restandik amzer oa deuet ho lier
- 15 - ier()..... chetu me deut d'ho kwelt
da c'hout mar peus tu dalc'het d'ho komsou promettet
- salocras, den iaouank, salocras ne meus ket,
rag eben pemsek té, certen ma me euret.
- Barz ar c'hoat so eunneinik anvet eun durzunnal
(p.281)
- 20 ha pe goles he fares nem zoles d'ann douar,

CXLVIII - (p. 415)

- 1 Je vais encore une fois jusqu'à la maison de ma maîtresse,
Si ma peine est perdue, je l'ai perdue souvent ...
- Je vais encore une fois jusqu'au seuil de sa maison
Et selon ce qu'elle me dira, j'irai étudier
- 5 -Allez donc, mon doux ami, allez étudier,
Dans 25 certainement je me marierai.
- Au bout de deux ou trois mois, ou quelques jour en plus,
Arrive un messager pour marier la fille.
- J'aimerais trouver un jeune homme messager
10 Qui écrirait pour moi un e lettre à mon doux ami
- venir incontinent
On cherche à me marier, mais je ne suis pas contente.
- (Santé ?) à vous, ma maîtresse, me voici venu à la maison
En (?) de temps est venue votre lettre.
- 15 -(Santé?) me voici venu vous voir
Pour savoir si vous avez tenu vos paroles promises.
- Sauf votre grâce, jeune homme, sauf votre grâce je ne l'ai
pas fait .
Car dans quinze jours, certainement est mon mariage.
- Dans le bois, il y a un petit oiseau nommé une tourterelle
20 Et quand il perd sa compagne, il se jette à terre.
- Et je ferai comme lui, si cela me tourne en tête,
A cause de ma jolie maîtresse qui m'a complètement délaissé

CXLIX - CLVIII - (pp. 417-429) NOTES

CLIX - (p. 430) - CHANTANT SUR L'ÉTANG

- 1 La demoiselle lisant dans une barque sur l'étang,
Portant une robe bleue, ses manières pleines de grâce,
Allait sur l'eau sans aucun bruit, sans mentir,
Lorsque passa un grand chevalier, lorsque passa le chevalier
du Laz.
- 5 Sur sa jument, au grand galop.
-Celle-ci sera mon épouse, celle-ci mon épouse sera
Ou je n'aurai sûrement pas de femme, ou jamais épouse n'au-
rai.

CLX - CLXI - (pp. 431-2) NOTES